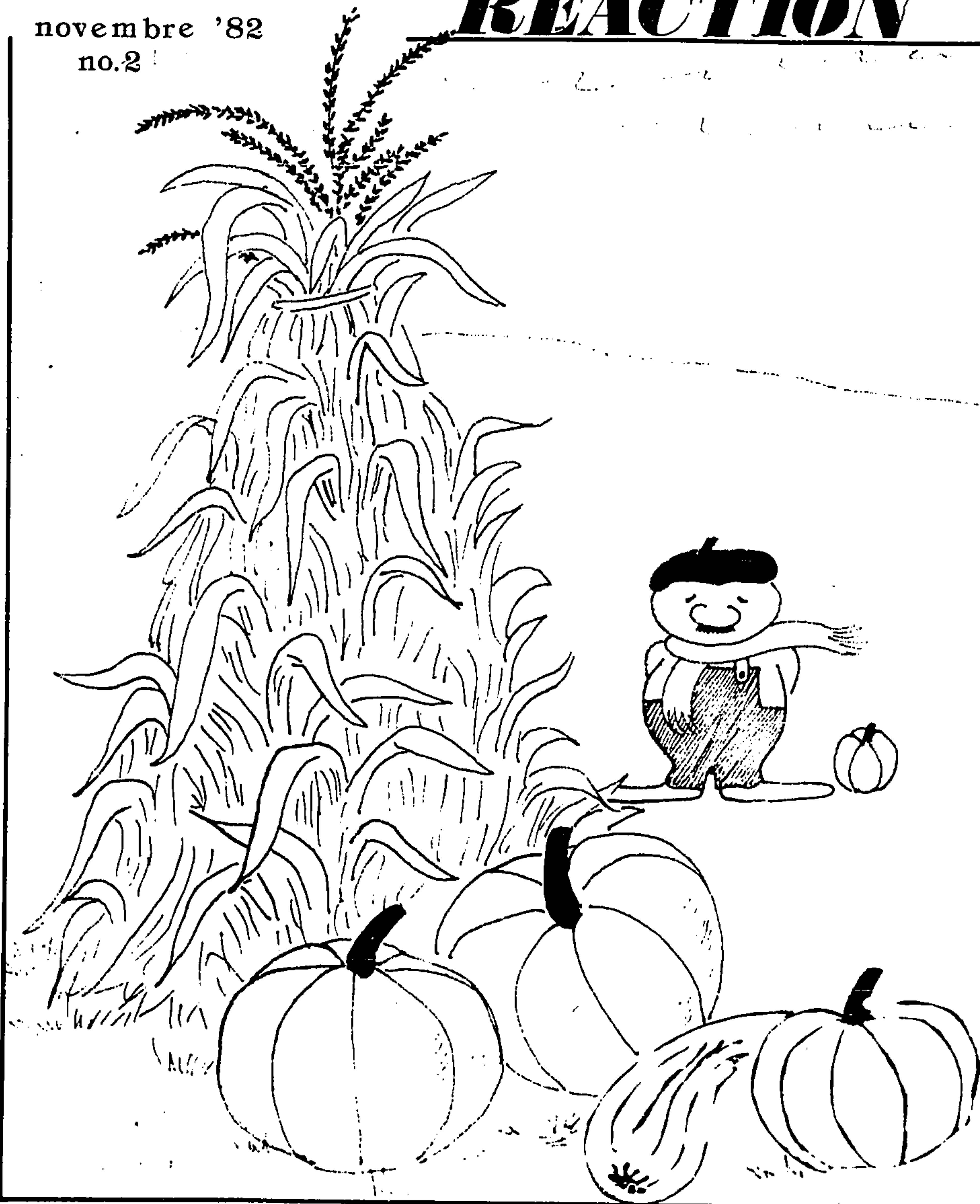
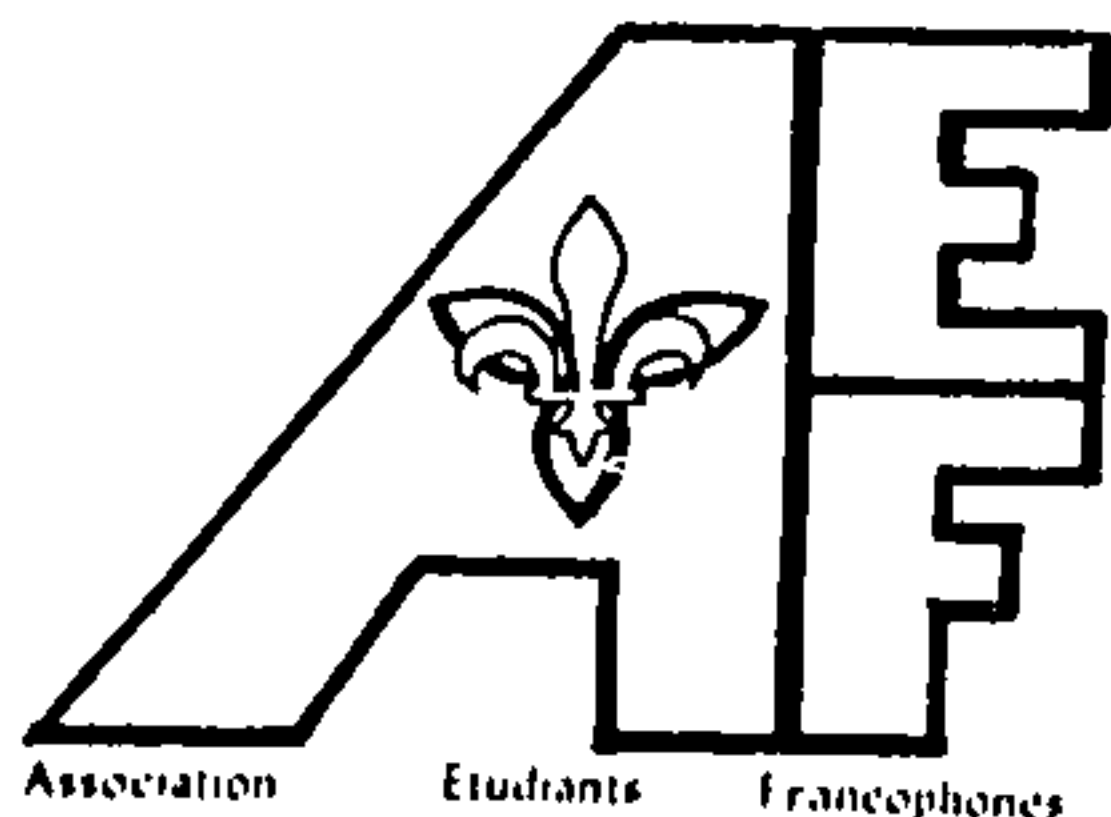


novembre '82
no.2

REACTION





Mot du Vice-Président,

Lors des élections du conseil de l'A.E.F., qui ont eu lieu tout récemment, Ronald Caza et moi-même, Jean-Marie Wissell, furent élus par acclamation. En tant que vice-président je désire donc t'encourager à bien vouloir participer à cette association qui est avant tout la tienne.

Avec ta participation nous pourrions réaliser une multitude de projets qui sauront sûrement te plaire. Malgré notre dynamisme et notre ambition nous aurons tout de même grand besoin de ton support et de ton encouragement.

Donc, fait nous connaître tes idées dès maintenant afin que nous puissions nous mettre au travail le plus tôt possible.

A bientôt,
Ronald Caza, président A.E.F.
Jean-Marie Wissell, vice-président

CONSTITUTION DE L'ASSOCIATION DES ETUDIANTS FRANCOPHONES

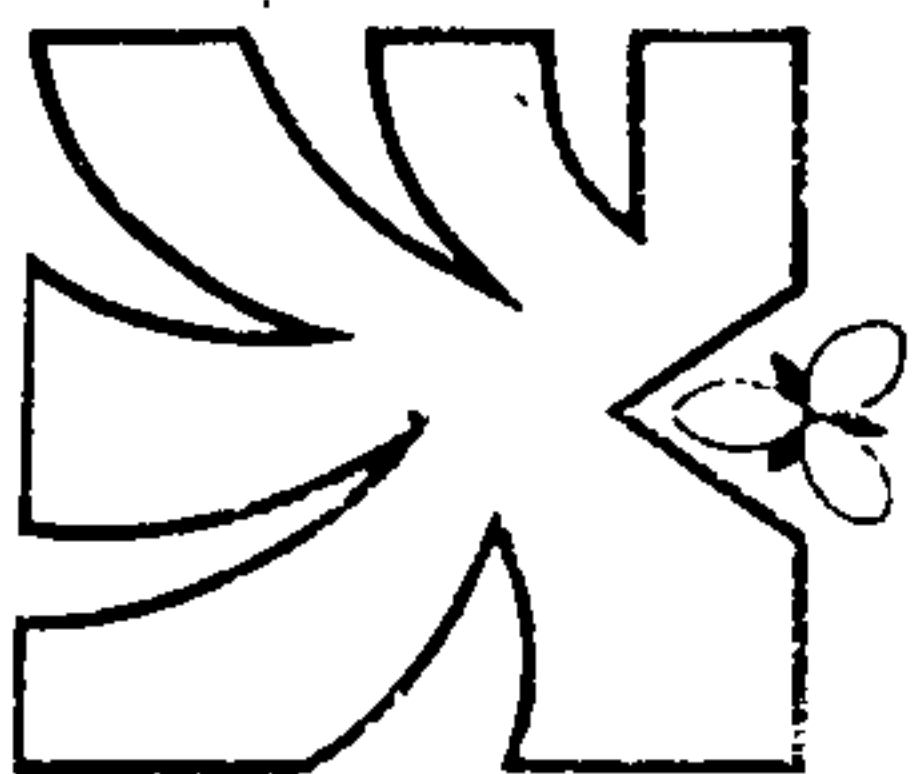
PREAMBULE

NOUS, les étudiants de culture française de l'Université Laurentienne
ANIMES du désir de promouvoir nos intérêts à l'intérieur et à l'extérieur de
l'Université,
RECONNAISSANT de notre devoir de participer aux décisions qui nous affectent et sou-
cieux d'accroître cette participation,
DETERMINEES à entreprendre une action concertée qui, basée sur nos efforts, permette
de resserrer dans un esprit de fraternité et de coopération les liens so-
ciaux, scolaires et culturels qui nous unissent,
CONSTATANT le besoin d'une association des étudiants francophones de l'Université
Laurentienne, et,
CONVAINCUS qu'il s'agit là d'une façon de donner une portée plus vaste et des
assises plus solides à nos objectifs,

NOUS AVONS RESOLU ET PROCLAME NOTRE CONSTITUTION.....

»La nouvelle constitution de l'A.E.F. peut être consultée, au local C306, si vous le
désirez. Elle fut adoptée à l'assemblée annuelle du lundi 18 octobre, 1982.»

L'exécutif de l'A.E.F.



direction jeunesse

«Faut que ça bouge ...»
à l'assemblée générale annuelle de Direction Jeunesse

«Faut que ça bouge ...»
à l'assemblée générale de Direction Jeunesse

les 29,30,31 octobre 1982

à l'hôtel Parkway Inn, CORNWALL, Ontario

Direction Jeunesse profitera de cette assemblée annuelle pour faire connaître à sa clientèle un nouveau dossier sur la vie étudiante au post-secondaire (collèges et universités) en Ontario français: «Faut que ça bouge!» Les recommandations de ce dossier seront étudiées, adoptées, modifiées ou rejetées par les congressistes. Les résolutions provenant de cet atelier guideront leur travail de développement communautaire dans ce secteur pour la prochaine année. Direction Jeunesse (DJ) travaille auprès des étudiants francophones des sept universités ontariennes offrant des services en français et de neuf collèges communautaires.

DJ se penchera sur les questions suivantes et ce, dans le but d'en arriver à une refonte de leurs statuts et règlements lors de leur assemblée de 1983: 1) les membres de DJ: doit-on élargir le critère «âge» 13-30; suite à l'entente DJ/FESFO (Fédération des Elèves du secondaire franco-ontarien), l'organisme doit-il intervenir auprès de cette clientèle; 2) la représentativité: comment les membres peuvent-ils faire avancer les dossiers de DJ dans leur communauté; 3) la gestion: comment en arriver à avoir une structure aérée où chacun prend sa part de responsabilité (membres du conseil d'administration, employés permanents, comités de travail).

Le vendredi soir, 29 octobre, M. André Cloutier, président de l'ACFO provinciale, adressera la parole, à l'assemblée. On procédera aussi à l'ouverture des mises en candidature aux neuf postes du conseil d'administration: 3 représentants du secteur secondaire, 3 représentants du post-secondaire et 3 jeunes hors cadre scolaire (travailleurs, chômeurs, décrocheurs, etc ...) Les élections se tiendront le dimanche avant-midi.

Six ateliers seront offerts:

- 1) Le mouvement féministe; la question de l'androgynie
- 2) «Faut que ça bouge -- au post-secondaire»; et si on se regroupait
- 3) Comment prendre soin des bénévoles; échange sur les méthodes d'animation à utiliser
- 4) Les comportements politiques qui nous affectent; francophones minoritaires
- 5) L'économie et la collectivité jeunesse; l'économie sous l'angle des valeurs humaines
- 6) Orientation et développement des structures de Direction Jeunesse; la clientèle de DJ, ses secteurs d'intervention, ses modes d'action

la laurentienne lance une nouvelle technique en informatique

Le service informatique de l'Université Laurentienne a innové une technique d'utilisation du matériel et du logiciel qui a permis d'obtenir un nouvel outil d'enseignement à un coût très raisonnable. Le 28 novembre, le Dr. Frank Clumpus, Président du Conseil des gouverneurs, et M. Henry Best, Recteur de la Laurentienne, inauguraient les nouvelles installations permettant de répondre aux besoins en matière d'initiation à l'informatique.

Une amélioration qu'il aurait été impossible de prévoir il y a à peine deux ans a maintenant semblé appropriée en raison des changements rapides survenus dans la technologie informatique. De nombreux étudiants qui arrivent à l'Université connaissent maintenant les micro-ordinateurs, et on était d'avis qu'une installation ayant recours à ce niveau de perfectionnement serait plus en accord avec l'informatique d'aujourd'hui que l'ancien système IBM avec lecteur de cartes et imprimante rapide. Les scientifiques de la Laurentienne recherchaient un système qui offrirait aux étudiants de vastes possibilités de programmation, le calcul en direct et par interaction, une exécution rapide, et ce à un coût raisonnable, en raison des fonds limités.

Ils se sont adressés à une entreprise de Milton, BMB Compuscience, reconnue pour son travail sur commande avec les micro-ordinateurs PET. La démarche a suscité l'excitation et éventuellement un contrat en vertu duquel BMB a conçu et construit un système conforme aux stipulations de la Laurentienne à l'aide du contrôleur MUPET pour lequel l'entreprise de Milton détient un brevet.

Les innovations de la Laurentienne assurent l'accès à un grand nombre d'utilisateurs dans une brève période, favorisant une vaste gamme de possibilités d'apprentissage, et suppriment la tentation d'utiliser le système pour des jeux. Ceux-ci peuvent aider dans certains aspects du processus d'apprentissage, mais ils peuvent surcharger le système et empêcher l'exécution de travaux plus utiles.

Depuis quelques années, l'Université Laurentienne améliore son appui à l'enseignement et à la recherche au moyen de l'informatique. Le succès de ce nouveau projet est attribuable aux efforts conjoints du Service informatique et du Département des mathématiques et de l'informatique.

L'Institut d'orientation en carrières et l'Institut de recherches sur l'interprétation contemporaine de l'homme ont organisé la sixième Table Ronde le lundi 25 octobre à l'Université de Sudbury. Le sujet de discussion était le suivant: «Services humains - Développement économique priorités à Sudbury pour les années 1982-85». Monsieur John DeDiana, P.A.C.T., Mlle Heather Smith et A.T.A.C., étaient les membres du panel.

une exposition sur les carrieres a la lauretienne

le 4 novembre

Le jeudi 4 novembre, l'Exposition régionale sur les carrières aura lieu à l'Université Laurentienne, qui tiendra en même temps une journée d'accueil. De 9h à 21h, la cité universitaire fourmillera d'activités: étalages, démonstrations, séminaires, discussions en groupe, etc... Environ trente exposants de l'extérieur, dont les employeurs, des organisations commerciales et professionnelles, des corps de métier et des équipes d'apprentissage ont manifesté leur intention de participer à l'exposition, se joignant aux départements de la Laurentienne et aux représentants du Collège Cambrian.

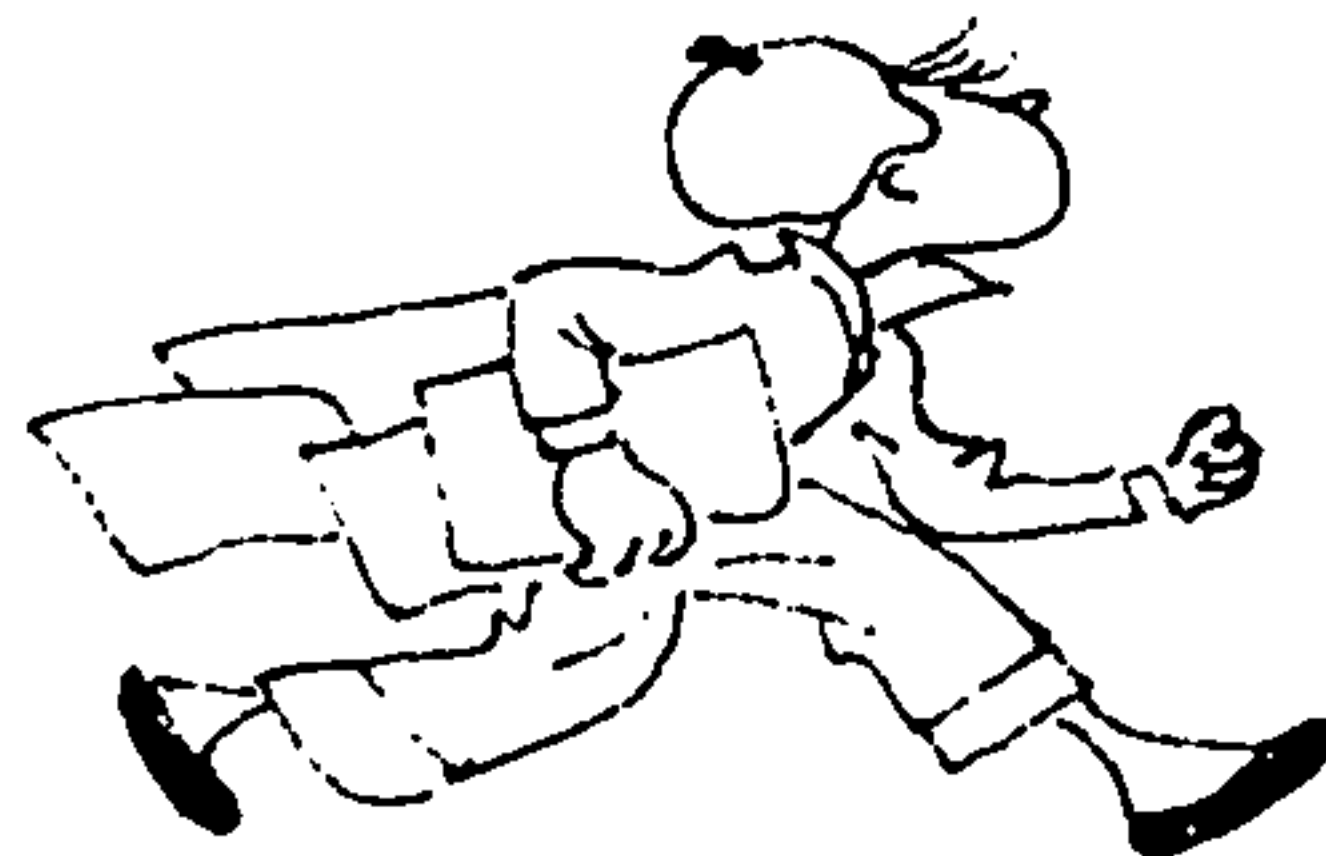
L'Exposition sur les carrières fait partie d'un programme national parrainé par l'Association de placement universitaire et collégial et la Société canadienne d'orientation et de consultation dans les villes du Canada pendant la Semaine canadienne de l'orientation. Cette année, le thème de la Semaine canadienne de l'orientation est «Choix d'une carrière; trop important pour le faire seul!»

La Semaine de l'orientation, du 1er au 7 novembre 1982, est aussi parrainé par le Secrétariat à la Jeunesse de l'Ontario, en collaboration avec le ministère de l'Éducation. Elle a pour objectif d'encourager les jeunes gens à explorer la vaste gamme de possibilités qui leur sont offertes en matière de carrières. Pour ses affiches et son autre matériel, le Secrétariat a adopté le thème «Une idée à suivre».

Parmi les points saillants de la journée, mentionnons les discussions en groupe organisées à l'intention des étudiants du secondaire, en français et en anglais, sur les tendances en matière d'emploi dans les années 90. Au cours de ces séminaires de stimulation, on fera le survol des probabilités futures dans les domaines des sciences et de la technologie, des arts, des communications, des loisirs, etc. La Faculté des sciences sociales a invité Terence Lonegran d'Ottawa à venir donner une causerie sur les carrières dans les Affaires extérieures. Le Département des études amérindiennes organise des séances spéciales de consultation à l'intention des étudiants autochtones. Le Centre d'éducation physique présentera des étalages et des démonstrations sur l'anatomie et la kinésiologie, des spectacles de nage synchronisée, et des étalages sur le conditionnement et les activités en plein air.

A la Faculté des sciences et de génie, on pourra visiter les laboratoires et assister à des démonstrations sur les lasers, la remise en végétation de la région de Sudbury, la micorolimatologie, le planétarium, les carrières en géologie, les jeux électroniques, etc...

Les activités de la soirée seront organisées en fonction des besoins des étudiants adultes, qui pourront profiter de séances spéciales de consultation et participer à des discussions en groupe, en français et en anglais, sur le thème «Que faites-vous avec le reste de votre vie?»



la constitution: où en sommes nous ?

Le 2 octobre dernier se déroulait au Centre civique de Sudbury un colloque consacré aux conséquences des nouvelles dispositions constitutionnelles et de la Charte des droits et libertés pour les femmes canadiennes. Cette journée d'information et de discussion était le fruit des efforts conjugués du Centre des femmes de Sudbury et du Sudbury Women's Action Group, deux associations membres du Comité national d'action sur le statut de la femme.

Doris Anderson, la tête d'affiche de cette rencontre, a entretenu son auditoire de la nécessité d'une surveillance vigilante et continue, par les femmes, de l'action des divers paliers gouvernementaux. Madame Anderson a rappelé l'efficacité du tollé général émis par la population féminine pour dénoncer l'incurie gouvernementale relativement à l'insertion dans la Charte des droits de clauses garantissant explicitement l'égalité des deux sexes. Deux autres conférencières et avocates, Lynn Beak et Susan Ellis ont mis les participantes en garde contre le libellé par trop vague de certains articles de la charte, ce qui rendra leur application problématique. De plus, on apprend, au grand étonnement de la salle, que l'article 15, qui a trait à l'égalité des individus devant la loi sans égard au sexe, à la race ou autres particularités, ne s'appliquera qu'à partir du mois d'avril 1985. Entre temps le gouvernement doit s'affairer à revoir les lois existantes qui pourraient contrevenir à cette section de la Charte. Les panelistes se sont entendues pour mettre l'accent sur l'importance de la pression de l'opinion publique féminine pour la sauve-garde des droits de la femme. S'en remettre aveuglément aux institutions légales canadiennes serait oublier qu'elles sont gérées par un personnel masculin. Or, une dernière mais non moins célèbre intervenante, Jeannette Corbière-Lavell, vint rappeler à l'assemblée ses démêlés avec la cour dans le but de faire reconnaître son droit de conserver tout comme un homme, son statut d'amérindienne suite à un mariage contracté avec un conjoint non-amérindien. Le procureur de la couronne interjeta l'appel sous prétexte qu'il ne pouvait s'agir de discrimination puisque cette mesure de la loi s'appliquait «également» à toutes les amérindiennes. C'est dire toute la latitude d'interprétation qui prévaut.....

Pour pallier sans doute à l'absence de conférencières francophones, deux ateliers avaient été prévus pour les participantes de langue française. Dans l'atelier consacré à l'examen des droits des groupes minoritaires de langue officielle le professeur de science politique à l'Université Laurentienne, Christiane Rabier, a exposé les lacunes et les faiblesses de l'article 23 de la Charte. Cet article porte sur le droit à l'instruction dans sa langue pour la minorité francophone ou anglophone là où «le nombre le justifie». La discussion a par la suite débordé sur la disponibilité de services gouvernementaux en langue française en Ontario. Les participantes ont témoigné de la double mise en infériorité de la femme d'expression française, au Canada anglais. Cette perception aura sans doute été renforcée par le refus de quelques participantes, lors de la plénière, à appuyer des propositions visant à promouvoir les droits des femmes francophones.

S'il est heureux de voir que des femmes de tout âge s'intéressent à leurs droits, on doit toutefois déplorer la sous représentation de certaines couches sociales dans ce genre de réunion.

Andrée Roberge

L'IMAGE DES FEMMES



Extrait du communiqué de presse officiel du C.R.T.C

Intitulé L'image des femmes, le rapport de 197 pages présente non seulement les recommandations visant à régler le problème qu'il était chargé d'aborder, mais aussi l'étroite collaboration qu'il a développée avec les industries de la publicité et de la radiodiffusion en vue d'établir des lignes de conduite et des politiques d'auto-réglementation. Ces solutions dont plusieurs ont déjà été mises sur pied, sont présentées au chapitre 7 du rapport, sous la rubrique intitulée «Réalisations».

L'image des femmes présente également les initiatives élaborées par la Société Radio-Canada en collaboration avec le Groupe de travail. Radio-Canada a publié récemment des études importantes sur l'image et la présence de la femme dans les émissions de ses réseaux français et anglais de télévision. Elle a aussi modifié les normes de bon goût de son code publicitaire en y ajoutant un énoncé sur les stéréotypes fondés sur le sexe et accepté les neuf énoncés d'action positive visant à éliminer les stéréotypes fondés sur le sexe dans la publicité.

Le Groupe de travail reconnaît cependant que ces mécanismes d'auto-réglementation doivent être contrôlés et évalués de façon indépendante de façon à s'assurer qu'ils atteignent les objectifs visés. Il a donc recommandé au C.R.T.C. de vérifier et d'évaluer, pendant deux ans, les initiatives prises par les radiodiffuseurs et par l'industrie de la publicité. Il lui recommande également de publier à la fin de cette période les résultats de ses constatations et d'en discuter dans le contexte d'une audience publique. Le rapport note également que d'autres mesures peuvent être nécessaires à la fin de cette période de deux ans, en vue de réaliser les objectifs visés par le programme d'auto-réglementation.

Des recommandations additionnelles visent à rendre la programme d'auto-réglementation le plus efficace possible. De plus, les représentantes du public au sein du Groupe de travail ont énoncé plusieurs recommandations additionnelles et spécifiques reflétant leurs propres préoccupations.

Atelier sur le recensement le
27 octobre

Un atelier sur le recensement a été présenté conjointement par Statistique Canada et la Bibliothèque de l'Université Laurentienne le 27 octobre, dans la salle du Sénat, au 11^e étage de l'édifice R.D. Parker.

L'atelier a porté sur l'utilisation des données du recensement. La conférencière invitée était Madame Susan McMillan, Conseillère régionale au bureau régional de Statistique Canada à Toronto. Madame McMillan a parlé des services consultatifs, du rassemblement des données, des variables et univers, de la géographie, des produits et services, et a présenté des modèles d'applications.

UNE ACTIVISTE DU BANGLADESH RENCONTRE DES CANADIENS

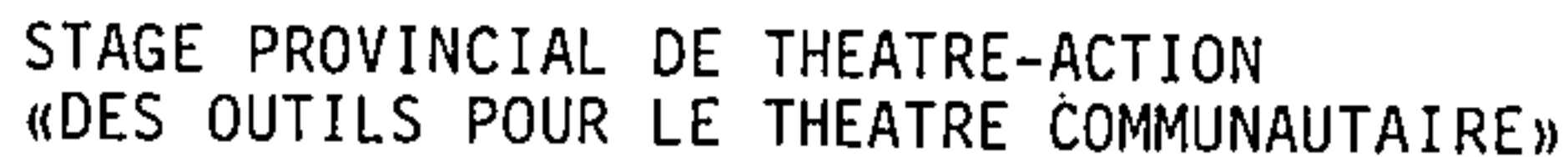
Madame Kushi Kabir, coordonnatrice de projet pour l'organisation du Bangladesh NIJERA KORI (qui est subventionnée en partie par INTER PARES, un organisme canadien non gouvernemental) sera à l'Université Laurentienne le 28 octobre pour présenter un film et une causerie dans la salle de conférence B.

Madame Kabir rencontrera des groupes féminins de la localité dans le but d'examiner des questions et des stratégies communes touchant le développement communautaire et les femmes: formation, développement économique local, vie familiale, condition de parents, emploi, activisme socio-culturel, etc. Madame Kabir est une spécialiste reconnue dans le domaine de l'évolution de la femme en Asie et dans le milieu plus vaste du développement international. Elle a travaillé pendant des années avec le secteur le plus pauvre et le plus opprimé de la société du Bangladesh - les femmes des régions rurales. Par l'intermédiaire de NIJERA KORI, elle a travaillé afin d'aider les femmes marginalisées à comprendre leur condition et à obtenir les ressources nécessaires pour améliorer leur situation.

Kushi Kabir sera accompagnée de Sureen Huq, une autre animatrice sociale du Bangladesh, qui est très au courant des réalisations de NIJERA KORI grâce à son travail auprès des femmes du Bangladesh.

INTER PARES (qui signifie «entre égaux») est un organisme non gouvernemental qui favorise le développement au Canada et au Tiers-Monde. Il croit que les Canadiens ont autant à apprendre des gens du Tiers-Monde que nous avons à leur offrir. La visite au Canada de Mesdames Kabir et Huq est l'un des moyens que prend INTER PARES pour promouvoir cette croyance.

Madame Kabir vient à l'Université Laurentienne à titre d'invitée des membres du Programme d'études sur la femme. La causerie et le film sont ouverts à tous.

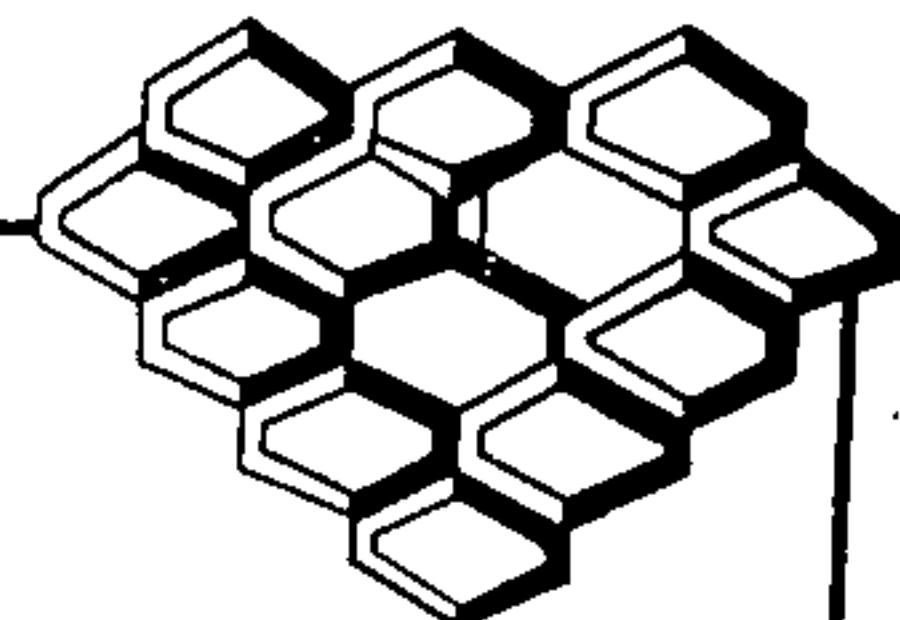


A l'intention des amateurs de théâtre qui oeuvrent ou qui aimeraient oeuvrer au sein d'une troupe communautaire, ce stage vise à leur fournir des outils pratiques dans les domaines de la programmation, la gestion, la promotion et le financement d'une troupe de théâtre.

- le texte de théâtre et sa production;
- la régie et la gestion de production;
- le fonctionnement de la troupe en tant que groupe de travail;
- la troupe et sa communauté;
- la publicité et les relations publiques;
- la recherche de fonds publics et privés;
- ainsi que l'art de négociation.

SS

Cherchez-vous à vendre vos talents? Si vous confectionnez objets d'artisanats, sculptures, peintures ou autres objets qui feraient de beaux cadeaux de Noël et que vous voudriez les vendre ... S.V.P. téléphonez au 675-3170 et demandez à parler à Lucie Lapalme (secrétaire de Réaction) ou laissez votre nom et numéro de téléphone, elle vous rappellera.



LA RUCHE DES ARTISTES

Diane Dufresne

DIANE DUFRESNE «Turbulences»

Titre des chansons:

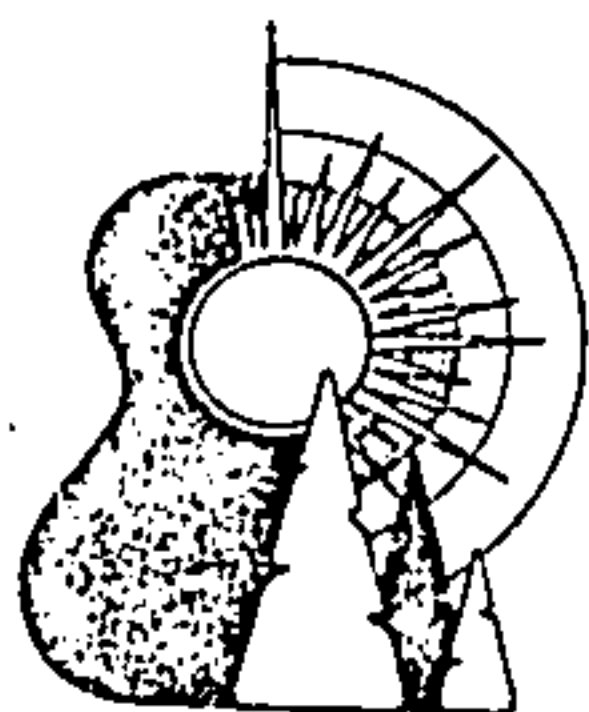
Face A: Seule dans mon linceul
La dernière enfance
Turbulences
Samedi soir
Le vieux saxophoniste

Face B: Oxygène
Pour un ami condamné
Good Bye Rocky
Partir pour la gloire
La toune qui groove
Suicide

Ce sont certainement les textes de Luc Plamondon qui sont la qualité la plus remarquable de ce disque. Les sujets sont très humains et traitent de gens que nous connaissons tous très bien (bien que les noms soient un peu différents pour chaque), «une dame âgée en réclusion, un prisonnier mal jugé, une jeune travailleuse démoralisée par un 9 à 5 qui écrase ses ambitions, enfin, une patiente de psychiâtre découragée par un médecin peu consciencieux» et qui, sans doute, symbolise la société et son intransigeance face aux problèmes les plus urgents et réels. De la bonne musique Rock dans tous les temps, accompagné d'arrangements musicaux incroyables font place à la voix mélodieuse de Diane Dufresne. L'instrumentation est très soignée de l'équilibre sonore et Tom Canning a réussi à créer une harmonie parfaite entre la voix et les instruments. La voix bien connue de Diane Dufresne saura plaire encore une fois à ses nombreux «fans». Comme par le passé, elle utilise son registre très étendu et juste pour effectuer des sauts de quinte et d'octave, et elle répète souvent des cris chantés incroyables. La pochette, malgré son apparence un peu «disco», est très attrayante. Nous y retrouvons l'artiste avec les cheveux en broussaille, et les ailes de Mercure aux poignets.

En gros, nous avons ici un ensemble de bonne qualité et qui contient beaucoup de matière qui porte à la réflexion, ou peut-être avons vous ici un ensemble qui fait pour un quarante minute bien passé

références: «Chansons d'aujourd'hui» avril 1982



FESTIVAL BORÉAL

C.P. 1236, Succ. B
SUDBURY, ONTARIO
P3E 4S7

Téléphone: 674-5512

FESTIVAL BOREAL

Le 21 octobre, le Club Boréal a ouvert ses portes pour le premier spectacle de sa quatrième série de souper concerts style cabaret, mettant en vedette Tony Bird.

Celui-ci est bien connu aux audiences du Northern Lights Festival Boréal, car il a participé aux festivals en 1980 et 1982, et il est de retour chez nous pour nous enchanter avec sa voix exotique et son mélange de musique unique. La dualité de la tradition et de son imagination visionnaire est ce qui fait la musique de Tony Bird si irrésistible. Ce spectacle enivrant était à ne pas manquer!

Nous avons découvert le goût d'un vrai repas d'automne ! Danielle Tremblay nous a préparé un festin végétarien de légumes saisonniers appretté avec originalité suivi d'un succulent dessert naturel.

Le Coin des Artisans a souhaité la bienvenue à Al et Dora Brown, des artisans de la région, étalant de l'ébénisterie et des tuiles peintes à la main. Aussi présentée était Jean Jenson qui tire de concepts originaux, des costumes de confection pour hommes et pour femmes.

La prochaine présentation aura lieu vendredi, le 19 novembre 1982, et mettra en vedette Nancy White. Gagnante de 3 prix ACTRA, Nancy est reconnue pour sa satire politique très incisive et d'esprit présentée régulièrement à l'émission «Sunday Morning» de CBC Radio. Elle compose de belles chansons d'amour, des chansons penses à propos de la vieillesse et des textes à propos des conflits en Amérique latine. Nancy sera accompagnée au piano par Doug Wilde, natif du Sault-Ste-Marie.

Laissez-passer de série à \$20.00 (plus \$2.00 à la porte) sont disponibles au Bureau du Festival Boréal à 176 rue Larch, chambre 301 ou en appelant 674-5512, et aussi au Black Cat Newstand dans l'Hotel Coulson. Admission à la porte \$6.00.

REACTION



T'ATTEND !!

PRISE DE PAROLE

Les éditions Prise de Parole ont le plaisir d'annoncer la publication de l'oeuvre théâtrale Hawkesbury Blues.

Hawkesbury Blues est un théâtre «blues» pour une ville bleue de nuit, de fumée et de sueur; une ville dure comme le reflet acier des lampadaires dans le chrome de chars «Bebelles cache-misère».

Un théâtre «blues» pour une femme «bleues», Louise, qu'on suit de 14 à 34 ans dans les couloirs et les ruelles de sa vie, prise à la gorge et au ventre entre son mari, ses «shifts» aux machines à coudre du textile et sa volonté combative et inébranlable.

Les auteurs

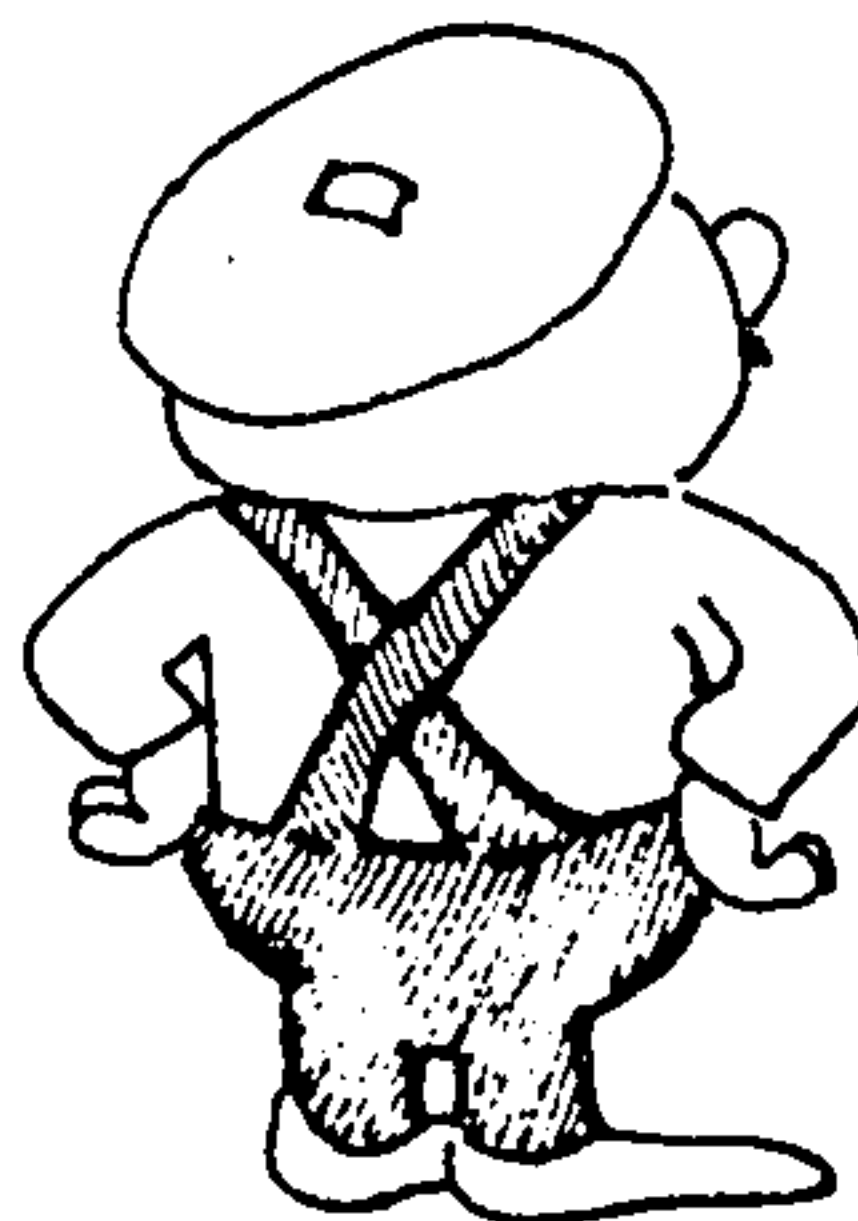
Brigitte Haentjens

Depuis tout près de cinq ans qu'elle travaille en Ontario, Brigitte Haentjens a participé activement au nouvel essor de notre théâtre professionnel, en co-écrivant la pièce «Strip» et en signant les mises en scène de spectacles tels: «La parole et la loi», «J'ai au creux des mains une chanson», «La mesure humaine» et «Hawkesbury Blues». Depuis mars 1982, elle assume la direction artistique du théâtre du Nouvel-Ontario.

Jean-Marc Dalpé

Auteur de deux recueils de poésie publiés chez Prise de Parole: «Les murs de nos villages» et «Gens d'ici», Jean-Marc Dalpé travaille parallèlement dans le théâtre professionnel depuis quelques années. Co-fondateur du Théâtre d'la Vieille 17, il co-écrit et joue dans «Les murs de nos villages (théâtre)», «Protège nos foyers et nos ...», et participe également aux productions: «J'ai au creux des mains une chanson», «Neige» et «La mesure humaine».

Hawkesbury Blues, Brigitte Haentjens et Jean-Marc Dalpé, Prise de Parole, 1982, IS BN 0-920814-42-5



LES DOUX PAPIERS

La Valeur d'un diplôme universitaire

A quoi sert une éducation universitaire? Serait-ce pour ouvrir et développer l'esprit ou pour l'obtention d'un emploi prestigieux et bien payant, ou encore ...?

Les étudiants universitaires doivent faire face à deux problèmes: les frais de scolarité élevés et la minime possibilité d'emploi une fois les études terminées. Ce serait alors ici plutôt une question financière qui les troublerait. Plusieurs jeunes gens se lancent dans les universités espérant ou même encore croyant qu'une fois diplômés ils obtiendront un emploi prestigieux, des salaires élevés, la glorification d'être «finissants» et le tout sans difficultés et «subito». C'est une illusion que se font ces jeunes universitaires axés sur le matériel et l'idéologie capitaliste: «l'argent (et le prestige) fait le bonheur». Alors, plusieurs nouveaux diplômés se retrouveront déçus et sans emploi (qui se rapporte à leur champ d'étude). Les employeurs leur diront peut-être: «c'est malheureux, mais...vous êtes trop qualifié...vous demandez des salaires trop élevés...les gens de votre discipline ne sont pas en demande...vous n'avez pas d'expérience....»

Ou encore, ils se rendront compte d'une réalité si bien démontrée par l'expression «ce n'est pas ce que tu connais, mais qui tu connais», ce qui décrit si bien les injustices du marché du travail.

Il ne serait pas nécessaire de poursuivre une éducation universitaire pour se money. Si l'on recherche la fortune, il y a plusieurs chemins possibles autre que les universités, et nulle part est-il écrit que les universités garantissent cette fortune.

Le but des universités serait de développer l'esprit de ses sujets et non d'en faire de futurs fortunés. (C'est à noter!)

Lucie Lapalme

Assemblée annuelle de l'Acfo de Sudbury

Thème: Moi j'me Branche



L'Acfo (Association canadienne-française de l'Ontario) du grand Sudbury, décentralisée sur le plan financier depuis le printemps dernier, est à redéfinir présentement le rôle qu'elle devrait jouer dans sa communauté. Ayant opté pour la voie qui semble offrir le plus d'autonomie locale, elle tient tout d'abord à faire connaître sa décision et ensuite à recevoir des francophones engagés, des directives quant à ce que devraient être les grandes lignes de son mandat.

L'Assemblée annuelle de l'Acfo du grand Sudbury, dont le thème est «Moi j'me Branche», aura lieu à la Place Saint-Joseph, 20 chemin Ste-Anne, le vendredi 29 octobre prochain, à compter de dix-neuf heures. Trois ateliers porteront sur les sujets suivants: le bilinguisme municipal par Joanne Duncan, la création d'emplois par Francoise Grenier et Monica Lamoureux et l'éducation post-secondaire par Gaetan Gervais et Alcide Gour. Une séance plénière, d'une durée d'environ une heure, veut aborder toute la question du rôle de l'Acfo du grand Sudbury par rapport aux organismes francophones d'ici. L'invitation est lancée à tous les parlants français de Sudbury et des environs. Prière de noter que l'entrée est libre.

PORTRAITS DU NOUVEL-ONTARIO

Jusqu'au 26 décembre prochain, CBON (Radio-Canada) vous présente, à chaque dimanche, à 13h00, une entrevue exclusive avec 12 personnalités franco-ontariennes qui se sont taillées une place de marque dans le domaine de l'industrie, de la politique, du sport, de la haute finance ou des communications.

Le 11 octobre nos auditeurs ont pu entendre Conrad Lavigne, le fondateur du plus grand réseau privé de télédiffusion au monde, le Mid-Canada Television System; le 24 octobre, CBON a présenté Alger Arbour, le célèbre entraîneur des Islanders de New-York; le 31 octobre, le président de la Compagnie Sidbec-Dosco, Gilles Charette, nous fera quelques confidences.

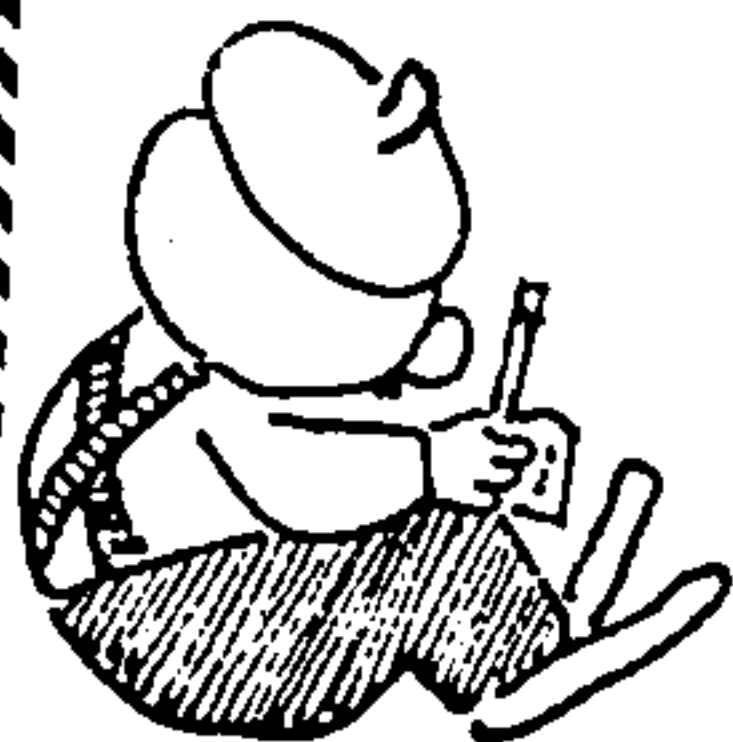
Quatre autres personnalités viendront partager leurs souvenirs avec nous, en novembre: René Brunelle, ex-député et ministre à la législature ontarienne; le 14 novembre, le président de la Power

Corporation du Canada, Paul Desmarais; le 21 novembre, Gaston Mallette, président-directeur-général de la Waterboard Corporation et le dernier dimanche de novembre, ce sera au tour de Robert Campeau, le président de la Campeau Corporation.

Nous terminerons la série en décembre avec Raymond Régimbal, «Group Company Chairman» à la Johnson and Johnson International; Laurent Thibault, responsable des relations publiques de l'Association des Manufacturiers Canadiens; les soeurs Jeanine Armstrong et Yvette Laframboise, toutes deux impliquées dans l'administration de la Congrégation des Soeurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge, et Rhéal Bélisle Sénateur à Ottawa.

A part le succès, tous ces gens ont une chose en commun: le Nouvel-Ontario.

Nous vous invitons à partager leur souvenirs et à revivre avec eux les grandes étapes de leurs carrières, tous les dimanches à 13h00. Cette série a été réalisée à Radio-Canada Sudbury, par Nicole Beauchamp.



IMAGES de l'ONTARIO FRANÇAIS

TVOntario

Dans le but de permettre aux francophones d'ici et d'ailleurs de mieux connaître l'Ontario, TV Ontario convie ses téléspectateurs tous les dimanches à 15h30 à regarder Ça c'est l'Ontario.

Reflet de la mosaïque sociale, culturelle, économique et politique de la province, Ça c'est l'Ontario tente avant tout de nous faire découvrir l'Ontario sous toutes ses facettes. En compagnie du politicologue, Clinton Archibald, et d'experts choisis en fonction de leur domaine de spécialisation, cette série raconte l'Ontario francophone, les droits de la personne, l'énergie, les secteurs industriels et financiers, la recherche universitaire, la politique culturelle.

Aussi, pour faciliter l'utilisation de la série à des fins d'enseignement ou d'animation, TV Ontario a publié - avec la collaboration financière du ministère des Collèges et Universités - un document d'accompagnement de 93 pages, également intitulé Ça c'est l'Ontario. Pour chacune des 26 émissions de la série, on y trouve; une description succincte de son contenu, des thèmes de réflexion, un court texte qui situe la problématique du sujet traité et une précieuse liste de ressources- livres, périodiques, documents audio-visuels - qui permettra de continuer la recherche.

Pour obtenir une copie du guide d'accompagnement, il suffit d'adresser sa demande accompagnée d'un manda-poste de \$4 au: Service à la clientèle, TV Ontario, C.P. 200, Succursale Q, Toronto, Ontario' M4T 2T1

La Laurentienne présente une série de récitals

Le Département de musique de l'Université Laurentienne, qui relève du Collège Huntington, a lancé sa deuxième série de récitals.

Les récitals mettront en vedette des musiciens talentueux faisant partie du corps professoral et du corps étudiant, et des artistes invités. Le prix d'entrée est minime, soit \$2 pour le grand public, et \$1 pour les étudiants possédant une carte d'identité, et les personnes âgées.

Les concerts prévus sont: Debra Ollickala, soprano et Robert Ollickala, pianiste, le 31 octobre à 19h30, au Musée et Centre des Arts; Metro Kozak, violon, le 7 novembre à 19h30 au Musée et Centre des Arts; un récital présenté par les étudiants le 17 novembre à midi à l'Ecole des sciences de l'éducation; Musicanada, présenté par l'ensemble du corps professoral le 20 novembre, à 19h30 au Musée et Centre des Arts.

N'IMPORTE QUOI...

REACTION publie cette année la suite de BARUMBOURG dans la chronique N'IMPORTE QUOI. L'année dernière, les lecteurs ont eu droit à un avant-goût de ce récit. Mes pensées vous ont peut-être laissé un arrière-goût de déception, de révolte. Je m'en fous et m'en contrefous. J'allais faire un résumé des textes de l'année dernière qui aurait chapeauté ce premier épisode, par politesse pour les nouveaux lecteurs. Après mûre réflexion diaphorétique, j'ai dit NON! Tant pis pour les nouveaux, qu'ils se démerdent.

R. Quatorze

BARNUMBOURG

ou pensées de Raymond Quatorze

Il était sans âge, petit de stature. Ses cheveux blancs, longs et modérément crépus donnaient à sa tête l'allure du champignon d'Hiroshima. Une véritable tête de neige. Il faisait un peu penser à Albert Einstein.

Ses vêtements étaient modestes mais propres. Un gilet foncé lui sanglait le torse et la taille. Son pantalon noir était taché à la cuisse gauche. Le col de sa chemise à rayures bleues était froissé mais boutonné. Ses chaussures, je ne me souviens plus trop bien de quel genre elles étaient. A semelles dures, si j'en juge par le bruit sourd qu'avait fait son escapade dans le couloir. Décidément j'ai la mémoire aussi longue que la langue d'une gargouille de Notre-Dame de Paris.

Des peintures mal encadrées pendaient derrière lui contre un rayonnage de livres. La plus grande représentait au premier plan une jeune femme blonde assise en tailleur devant un réfrigérateur. Un lourd manteau de vison la grossissait dans la porte ouverte du frigo blanc. Un fin brouillard de givre la paraît d'une auréole vaselinée. Derrière la jeune femme, dans le réfrigérateur, deux globes terrestres resplendissants flottaient entre les clayettes, à la hauteur de ses épaules. Une moitié de saucisson à l'ail et un cylindre de camembert tentaient trois grosses mouches au fond du réfrigérateur. La lumière crue de l'ampoule électrique éclairait la femme à contre-jour. L'artiste avait pleint les yeux du sujet normalement, comme en l'aurait fait dans un éclairage direct. Cette idée saugrenue, ce caprice du peintre rendait la toile intéressante. Ces yeux, j'allais les voir plus tard, un peu plus tard, une fois rendu à BARNUMBOURG. J'allais coucher avec eux, avec la femme qui les ferait miroiter dans la nuit sous les soleils de ma passion.

Elle me les avait montrés une première fois à la laverie automatique du coin, dans un quartier quelconque de BARNUMBOURG. Je fis irruption dans la buanderie... comme à tous les putains de dimanches, je venais faire ma putain de lessive. Elle venait de perdre ses dernières pièces dans une lessiveuse en dérangement. Elle frappait la mécanique à grand coups de poing. Ses mains étaient fermées avec finesse, farrine-ment et délicatesse, le pouce placé droit sur le côté de l'index, comme seules les femmes le font, ou presque. J'ai largué mon sac à ling sale à côté d'elle, sur le plancher de béton. Elle sursauta, me dévisagea un instant puis nerveusement me demanda

en allemand si j'avais de la petite monnaie...la foudre de son regard frappa le paratonnerre de mon coeur. N'importe quoi, je dis n'importe quoi lorsque je suis amoureux.

Elle était en tenue de sport. Le vêtement rouge lui allait bien. Je le lui ai dit, en français. Doucement. Pour ne pas la perdre. Les femmes...un rien les attire, un compliment les fait fuir. Le billet qu'elle me donna contre les pièces sentaient les Jeux olympiques de Moscou et la lessive bon marché. «Schönen Dank für das Geld». Elle me remercia en souriant comme une jeune fille cultivée, de toutes ses dents immaculées derrière une bouche purpurine. De drôles de choses se passaient dans mon pantalon pendant que nous faisons connaissance. Olga. Elle s'appelait Olga, Olga Singleton. Américaine polyglotte. Rare. Belle étudiante en belles-lettres. A BARNUMBOURG depuis une semaine. En vacances. Voyage seule. Loge chez une amie d'enfance dans une villa de banlieue. Son trait le plus marquant: des yeux ardents.

Nous nous sommes retrouvés dans son lit après avoir traversé la ville, ma belle princesse de Kiev et moi. Les gratte-ciel avaient disparu dans la nuit. Un suicidaire invisible gueulait du quinzième de la Tour Darmstadt. Les pompiers l'imploraient de sauter ... dans le fillet. Une foule hystérique, surtout des jeunes, coulait dans les rues de BARNUMBOURG à la quête d'un plaisir fou, à la recherche d'un bonheur flou. Des groupes de cinq ou six, stationnés devant des vitrines réfringentes, faisaient le pied de grue sous les enseignes lumineuses des grands magasins. Certains sautillaient sur place au rythme d'un walk-man, d'autres se moquaient des mannequins d'étalages en prenant des poses loufoques. Au tournant de la rue, des gouapes s'accrochaient en grappes à la façade des bâtiments. Elles attendaient le jour pour se retrouver dans ce borborygme, dans ce merdier urbain. Olga me prit la main.

Des femmes maquillées à outrance paraient dans les méandres de la foule. On aurait dit des noyés du Paravert remontés à la surface pour montrer la tuméfaction de leurs chairs. Chaque pas faisait frémir leurs longues tenues de soirée sur le béton des trottoirs. Elles se baladaient aux bras d'hommes pâles et minces qui tentaient par tous les moyens de lutiner en fraude, avec une précipitation suspecte, un sein secoué par la marche ou une croupe dodelinante: douces privautés qui semblaient plaire aux femmes peinturlurées de BARNUMBOURG. Des petites foules mariolles, embusquées à l'angle des auvents, lançaient de temps à autre des obscénités à tout ce beau monde. Pour tuer le temps, pour faire passer cette nuit d'un noir violent. PAN!!! le suicidaire Darmstadt se fit sauter le caisson avant de sauter du quinzième. Ce soir-là je n'ai pas eu d'érection.

(Suite dans le prochain numéro)

Tous droits réservés
Editions RQ, 1982



CHEZ NOUS, ON S'AMUSE!!

Chère Jasminthe ?!

Chère Jasminthe,

Depuis le premier jour d'école, je porte le même linge. Mes pantalong beiges, ma chemise carreautee et mon jacket bleu. Les gens commencent à remarquer et parler de moi. Ils rient de moi car ils disent que j'ai pas d'autre linge. C'est pas ma faute, c'est vrai. Que faire?

Signé: D.S. Père

Cher D.S. Père,

Tu as un choix:

- 1- change d'école
- 2- écoute pas ce que les autres disent
- 3- inquiète-toi pas, j'ai des profs pareil comme toi.

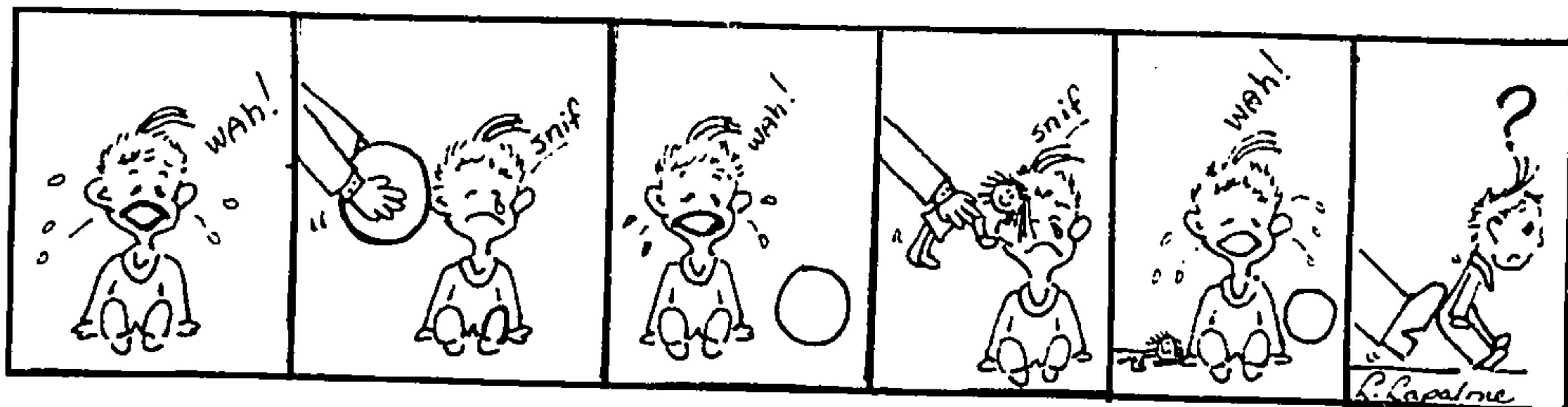
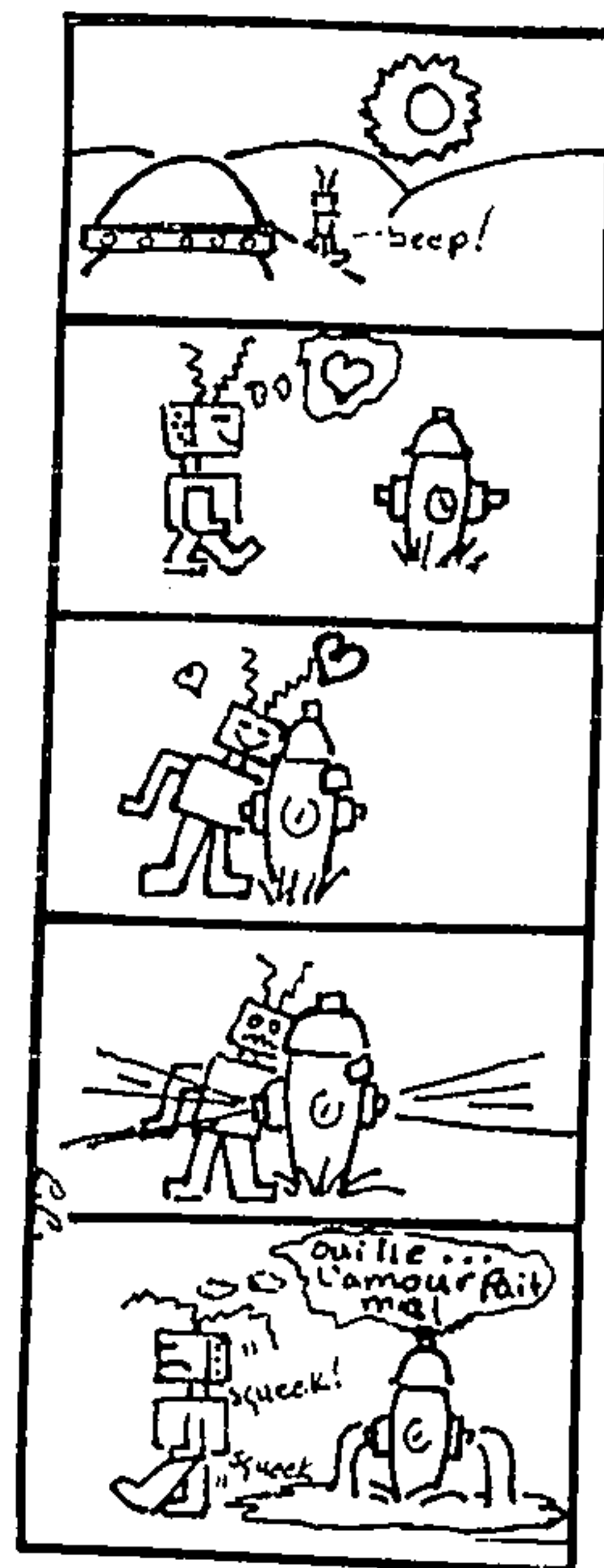
Chère Jasminthe,

J'ai des boutons, j'haïs l'école, j'as pas d'amis, j'ai trop de devoir. Au secours.

Signé: Père Due

Cher Père Due,

Join the crowd!





M

O

T

D

I

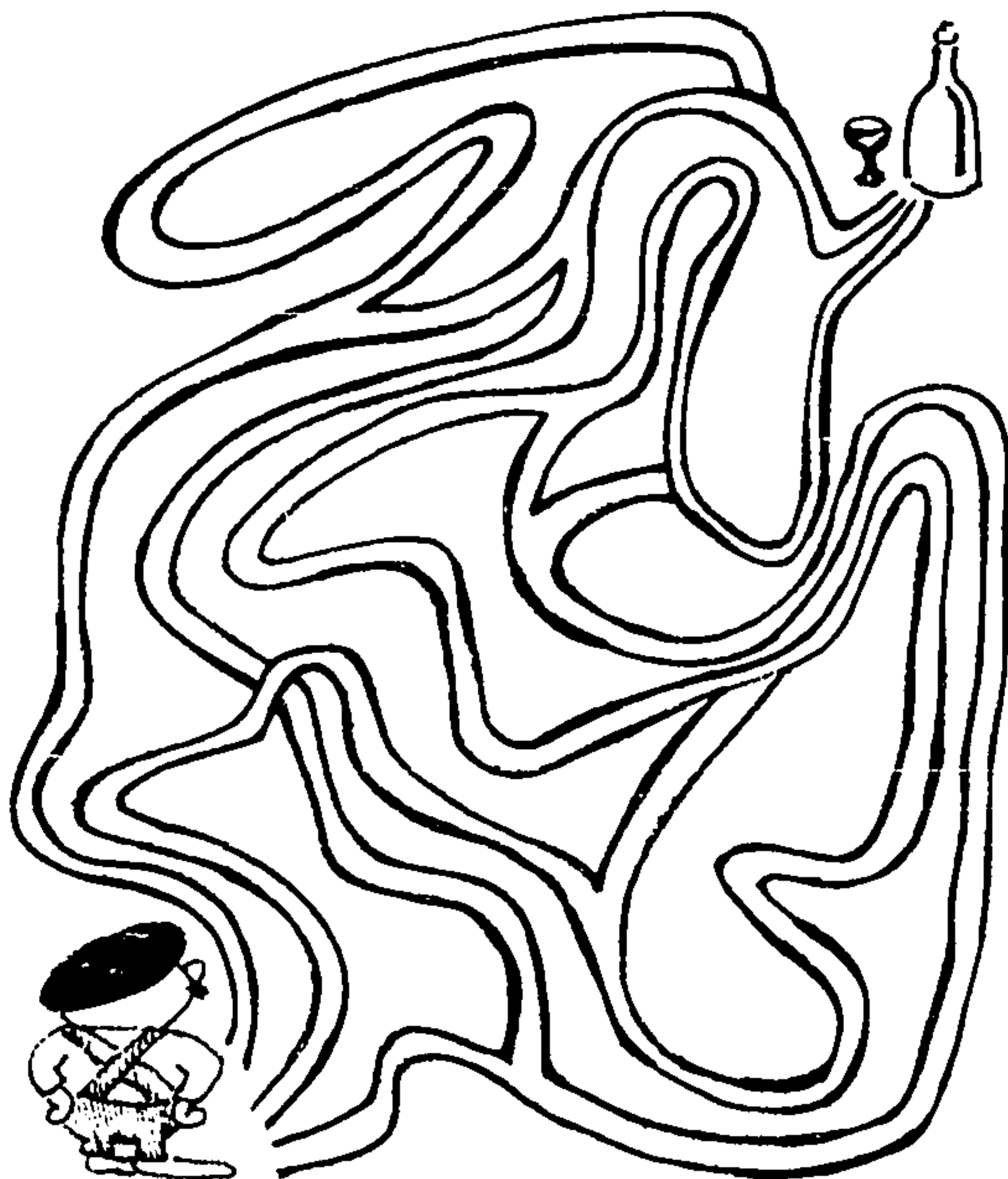
T

Vous-est-il jamais arrivé de perdre la parole ou de manquer les mots nécessaires pour exprimer une idée quelconque. Réaction tente de résoudre ce problème en vous présentant une série de mots ou d'expressions que vous pourrez incorporer facilement dans votre vocabulaire quotidien.

Nullard (e): se dit d'une personne sans valeur, sans aucune compétence.

Potin: tapage, vacarme.

Bamboche: ripaille, débauche.



VIVRE

Vivre de vie,
Vivre d'amour,

Vivre d'amitié,
Vivre pour se lier à quelqu'un
Vivre pour chanter, rire, crier,...mais aussi pleurer avec elle, pour elle!

Vivre pour s'ennuyer,
Vivre pour s'écoeurer,
Vivre pour insulter la vie, la bafouer, la couiller!

Vivre pour s'écoeurer de soi-même,
Vivre pour se souiller, se haïre, se détester!

Vivre pour reprendre goût à la vie,
Vivre pour oublier les vieilles souillures, les cicatrices.

Vivre pour connaître un jour nouveau,
Vivre pour revivre, commencer à neuf,
Vivre pour se gonfler d'espoir.

Vivre pour s'aimer,
Vivre pour atteindre la limite, le paroxysme du bonheur!

VIVRE POUR VIVRE !!!

Jean-Marie Wissell

La Francophonie

Es-tu comme moi? As-tu été poussé à
parler le français une fois de trop?
Remarques-tu un changement cette année?

Si tu es comme moi, élève au niveau de
première année universitaire, tu réalises
que les poussées signi iaient quelque
chose.

En regardant le monde qui m'entoure, ils
sont fiers eux, ils n'ont pas à se le
faire chanter. J'admire ceux-ci et je
suivrai dans leur pas !

Ici à l'entre-deux, je suis à l'aise.
J'ai rencontré d'autres francophones
comme moi et tous ensemble on se sent bien.
Une nouvelle amitié est créée chaque jour.

Venez donc nous trouver!

A bientôt,
Anne-Marie



ATTENTION!!! ATTENTION!!!

Le conseil des étudiants du collège de l'Université de Sudbury vous invite à participer aux activités suivantes.

PRE-BIERFEST le 29 octobre au salon des étudiants à l'Université de Sudbury suivit du BIERFEST annuel de 30 octobre au Grand Salon. Prix: \$6.00 (choppe incluse)

Pour le mois de novembre l'Université de Sudbury fait un retour aux années '50 avec une danse le 12 au salon des étudiants de l'Université de Sudbury.

Afin de célébrer Noël avec la plus d'amis possible, le conseil étudiant du collège de l'Université de Sudbury vous invite à son banquet le 27 novembre (détails à venir)

Du côté sportif, le conseil étudiant du collège de l'Université de Sudbury organise des activités pour hommes et femmes. Si vous désirez participer au football, hockey sur glace etc... et faire parti(e) des fameux STROKERS une carte de membre peut être obtenue au coût minime de \$10.00. Les intéressé(e)s, veuillez contacter Roy Roberts (il parle français) au numéro 674-9219.

Bon, on vous laisse en espérant vous voir participer aux nombreuses activités qui vous sont proposées par le conseil étudiant du collège de l'Université de Sudbury. N'hésitez pas à nous contacter,

Micheline LeClair 674-7910
Mireille Groleau 674-7919

Le Collège Huntington

Services religieux:
Chaque dimanche à 16h dans la Chapelle Huntington. Les services sont pour toutes dénominations

Films: (entrée gratuite)

17 novembre à 19h Chambre 2, Huntington, «Boys from Brazil».

23 novembre à 10h Chambre 2, Huntington, «I never sang for my Father».

Convocation:

Huntington aura une Convocation d'automne à l'Eglise Unie, St.-Andrew's, le 19 novembre, 1982.

Degrés honoraires et une Doctorat de Lettres Sacrées seront conférés.

Thorneloe College
(Chapelle Saint Marc)
Eglise Episcopale
Offices

Jeudi: 17h00 Prières du soir

Dimanche: 19h00 Sainte Cène

(d'ordinaire en langue anglaise)

La Galerie du Nouvel-Ontario Programation

12 octobre au 6 novembre Exposition du Club Photomanie de Sturgeon Falls

6 novembre au 30 novembre Deux ans après.....les toiles de Raymond Simond

SPORTS

BALLON PANIER HOMME

vendredi	1e 29 octobre			
samedi	1e 30 octobre	Lakehead	à la Laurentienne	8:15 p.m.
vendredi	1e 5 novembre	la Laurentienne	à la Laurentienne	8:15 p.m.
samedi	1e 13 novembre	Toronto	à Concordia	
jeudi	1e 18 novembre	Tournoi OHIO	à la Laurentienne	3:00 p.m.
vendredi	1e 19 novembre	Tournoi OHIO		
samedi	1e 20 novembre	Tournoi OHIO		
samedi	1e 27 novembre	Royal Military Col.	à la Laurentienne	8:15 p.m.
mardi	1e 30 novembre	Lake Sup. State	à la Laurentienne	7:30 p.m.

BALLON PANIER FEMME

vendredi	1e 5 novembre	la Laurentienne	à Ryerson	6:00 p.m.
samedi	1e 6 novembre	la Laurentienne	à Ryerson	3:00 p.m.
vendredi	1e 12 novembre	la Laurentienne	à York	7:00 p.m.
samedi	1e 20 novembre	Carleton	à la Laurentienne	6:15 p.m.
vendredi	1e 26 novembre	Tournoi Concordia	à Montréal	
samedi	1e 27 novembre	Tournoi Concordia	à Montréal	

HOCKEY

dimanche	1e 31 octobre	Guelph	à la Laurentienne	2:00 p.m.
samedi	1e 6 novembre	Queen's	à la Laurentienne	8:30 p.m.
dimanche	1e 7 novembre	Queen's	à la Laurentienne	3:00 p.m.
vendredi	1e 12 novembre	la Laurentienne	à Wilfred Laurier	8:00 p.m.
samedi	1e 13 novembre	la Laurentienne	à Wilfred Laurier	2:00 p.m.
samedi	1e 20 novembre	Waterloo	à la Laurentienne	2:00 p.m.
dimanche	1e 21 novembre	Waterloo	à la Laurentienne	2:00 p.m.
vendredi	1e 26 novembre	la Laurentienne	à Royal Military Col.	7:00 p.m.
samedi	1e 27 novembre	la Laurentienne	à Royal Military Col.	2:00 p.m.

«FIELD HOCKEY»

samedi	1e 30 octobre	OWIAA championnat		
dimanche	1e 31 octobre	OWIAA championnat		
mardi	1e 4 novembre	CIAU championnat	Université de Calgary	
vendredi	1e 5 novembre	CIAU championnat	Université de Calgary	
samedi	1e 6 novembre	CIAU championnat	Université de Calgary	
dimanche	1e 7 novembre	CIAU championnat	Université de Calgary	

BALLON VOLANT HOMME

samedi	1e 30 octobre	la Laurentienne	«Cash Cup»	
vendredi	1e 5 novembre	la Laurentienne	à Royal Military Col.	7:30 p.m.
samedi	1e 6 novembre	la Laurentienne	à Royal Military Col.	11:00 p.m.
vendredi	1e 12 novembre	Ryerson	à la Laurentienne	7:00 p.m.
samedi	1e 13 novembre	Ryerson	à la Laurentienne	1:00 p.m.
vendredi	1e 26 novembre	Toronto	à la Laurentienne	7:00 p.m.
samedi	1e 27 novembre	Toronto	à la Laurentienne	1:00 p.m.

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
Novembre	1 Galerie du Nouvel Ontario	2 Du 9 au 30 novembre Galerie du N.O. Raymond Simond	3 Exposition du	4 Exposition sur les carrières Club Photomaniac	5 Sturgeon Falls	6
7 Recital Metro Kozak Violon René Brunelle à CBOV	8	9	10	11	12 Danse U. de S. les années '50	13
14 Paul Desmarais à CBOV	15 Date de Tombée Réaction	16	17 Film Huntington "Boys from Brazil" Recital d'étudiants	18	19 Convocation Huntington à St Andrews Festival Boreál Nancy White	20 Recital "Musicunada" 19:30 h au Musée
21 Gaston Mallette à CBOV	22	23 Film Huntington "I never sang for my father"	24	25	26	27 Banquet U. de S.
28 Robert Campeau à CBOV	29	30				

La revue REACTION est publiée grâce
aux subventions de l'Association des
étudiants francophones de l'Université
Laurentienne.

Réaction est situé au:
C306B, Edifice des classes
Université Laurentienne
Sudbury, Ontario
P3E 2C6

A moins d'avis contraire, la date
de tombée se veut le troisième
lundi de chaque mois durant la
période scolaire universitaire.

Il vous est possible de recevoir
des numéros de Réaction sur
demande.

Rédactrice en chef Diane J. Landry
Secrétaire-trésorière Lucie Lapalme
Coordinatrice-montage Anne R. Legault

Merci à nos collaborateurs:

l'exécutif de Réaction, l'exécutif de l'AEF,
Andrée Roberge, Anne-Marie Villeneuve,
Jean-Marie Wissell, Micheline LeClair,
Mireille Groleau, Jasminthe, Raymond Quatorze,
Denis Constantineau.

